

# Sambre & Meuse Chouette formule!

À Auvélais. Le Brillo, situé au 144 de la rue des Glaces Nationales, est ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 16h.

SAMBREVILLE UNE OPÉRATION TRÈS TENDANCE À AUVELAIS

# Pour seulement 65€, des vélos pour dix ans

Les petits cyclistes, âgés de 2 à 12 ans, peuvent changer de vélo au fil de leur croissance

« Un vélo pour 10 ans ». C'est la très chouette formule proposée la SCRL Brillo, basée à Auvélais. Pour la modique somme de 65€, vous pouvez acheter un vélo pour votre enfant s'il est âgé de 2 à 12 ans. Et ce n'est pas tout, celui-ci pourra changer de monture au fil de sa croissance autant de fois qu'il le souhaite.

La rue (des Glaces Nationales) et le bâtiment (l'ancienne boulangerie industrielle le Bon Pain) qui abritent l'opération "un vélo pour 10 ans" ne paient pas de mine. Plusieurs associations à finalité sociale y sont logées, dont Brillo. Créée en 2008 à l'initiative du GABS (Groupe d'Animations de la Basse-Sambre), cette SCRL a pour but de réinsérer des personnes peu qualifiées ou en décrochage professionnel.

"A l'heure actuelle, vingt-sept personnes bénéficient d'un contrat de travail chez nous", explique Samuel Courtois, le directeur de Brillo. "On essaye de rendre confiance aux travailleurs en les 'cocoonant' un peu au début avant de les mettre devant leurs responsabilités, face au monde du travail."

Les services proposés par la "petite entreprise" sambrevilloise sont surtout de l'ordre du brico-dépannage, du jardinage et du nettoyage de locaux de petites ASBL. "Nos clients sont, pour 80 % d'entre eux, des personnes âgées. On participe à l'entretien général des domiciles privés en pratiquant, pour ceux qui y ont droit, un tarif social: 11€ de l'heure. Sinon, c'est 13€ de l'heure." La partie "vélos" qui nous occupe tout particulièrement est la dernière née au Brillo. "Le magasin de vélos du GABS, association voisine de la nôtre, vivait. On a décidé, voici un an et demi, de le reprendre", précise Samuel Courtois. "Pas plus qu'on ne concurrence les professionnels du bâtiment avec nos petits travaux relativement limités,

on n'intéresse pas le même public que les magasins de cycles. On ne propose pas des vélos de course dernière génération et on vise davantage les personnes à faibles revenus." L'esprit économico-écologique de la formule "un vélo pour 10 ans" a néanmoins des arguments pour plaire au plus grand nombre. Voici comment ça marche.

L'enfant signe un contrat et, pour 65€, repart avec un vélo. Dès que celui-ci devient trop petit ou ne répond plus à ses besoins, l'acheteur retourne à l'atelier et choisit simplement un autre, sans payer, et ceci durant dix bonnes années, de 2 à 12 ans. À chaque changement, l'enfant remet son ancien vélo en état pour que celui-ci profite à un autre (le coût des éventuelles pièces neuves est à sa charge).

L'enfant garde, bien évidemment, son dernier vélo. L'opération favorise la récupération, puisque les bécanes proposées sont de seconde

**"LES VÉLOS VIENNENT DE DONS OU DES PARCS À CONTENEURS"**

main. Mais, elles sont en état, presque remises à neuf. "Pour les vélos, nous fonctionnons avec des dons et différentes filières, comme les parcs à conteneurs. Nous échangeons aussi des vélos avec les autres ateliers du réseau 'L'Heureux Cyclage' dont nous faisons partie. L'atelier en est à ses débuts et peut encore évoluer. Ainsi, on aimerait être capable de refaire une peinture entièrement. Mais, pour ça, il faudrait investir et nos moyens restent limités." Pour info, l'atelier, dont l'objectif numéro un est de "reclasser" des travailleurs, affiche un petit chiffre d'affaires de 1.500€ en 2011 pour 200.000€ sur l'ensemble des activités de la SCRL. Mais, l'idée "un vélo pour 10 ans", elle, est en or. «

JEAN-LUC PAPART



Samuel Courtois, le directeur de Brillo, et Didier Van Heuverswyn, le mécanicien de l'atelier vélos, sont fiers de leur action. ■ JLP

AUSSI DES VÉLOS EN VENTE LIBRE

## De 20 à 50€ la bécane

Le Brillo fait partie d'un réseau "L'Heureux Cyclage" (<http://www.lheureuxcyclage.be>), qui est soutenu par la Région Wallonne et compte quatre autres points de chute en Wallonie: Chaudfontaine (Calidifourchon), Namur (L'Outil), Tournai (Méli-Vélo) et Wanze (ReCycle). On peut y signer un contrat dans le cadre de l'opération "un vélo pour 10 ans",

mais aussi y acheter une bicyclette. Le prix de vente n'excède pas 50€ pour des vélos en parfait état de fonctionnement et qui présentent parfois un look terrible. Jusqu'à présent, le Brillo, qui participe aussi à des événements liés à la mobilité, a vendu une soixantaine de vélos. Pour plus d'infos: 071/76.00.45 ([info@brillo.be](mailto:info@brillo.be)). «

J.-L. P.

ENTRETIEN:

Didier Van Heuverswyn

LE MÉCANICIEN DE L'ATELIER VÉLOS DU BRILLO

## "J'ai été exclu du chômage"



Didier Van Heuverswyn: "Je ne savais pas régler un dérailleur." ■ JLP

Jean-Luc Papart  
JOURNALISTE

Pour l'heure, l'atelier vélos du Brillo compte un seul mécanicien: Didier Van Heuverswyn (53 ans), de Ham-sur-Sambre.

Comment êtes-vous arrivé au Brillo?

Pendant 25 ans, j'ai été monteurt en charpentes métalliques. L'entreprise a disparu et je me suis retrouvé au chômage, d'autant que j'ai souffert de deux hernies. J'ai fini par en être exclu et j'ai dû faire appel au CPAS. Puis, on m'a proposé de travailler au Brillo. Vous étiez déjà mécanicien? Je savais me débrouiller comme

tout le monde avec un vélo, mais pas régler un dérailleur, par exemple. J'ai suivi une formation à l'Outil, à Namur, et maintenant je suis capable de démonter et remonter tout un vélo. C'est nécessaire, car il me faut souvent les pièces de deux vélos pour en composer un convenable. Ce travail vous plaît-il? J'aime bien, même si je me sens parfois un peu seul, notamment parce que je sais que les vélos que je rénove sont promis à des personnes qui n'ont pas beaucoup de moyens. J'adore aussi montrer aux gosses comment réparer ou régler un vélo: ils sont très réceptifs. Et le jour où je quitterai l'atelier, je me ferai un plaisir de former mon successeur. «

PARMI LES CLIENTS DU BRILLOT, LA FAMILLE PIRSON-FOUCART, DE PHILIPPEVILLE

## "La formule est très intéressante"

Les clients du Brillo d'Auvélais, du moins les adeptes de la formule "un vélo pour 10 ans", viennent parfois de loin, comme la famille Pirson-Foucart. Paul, le papa, a d'autant moins hésité à faire la route Philippeville-Sambreville qu'il travaille à Taminies. "J'enseigne à la Haute École Albert Jacquart", explique cet adepte du commerce alternatif. "Je connaissais déjà le magasin d'économie sociale L'Outil, à Namur. C'est en allant sur internet en vue de remplacer le vélo de la plus jeune de mes filles que j'ai constaté qu'il y avait le même atelier à Auvélais." Par facilité, le Philippevillain a donc préféré "faire affaire" avec l'atelier sambrevillois du Brillo.

"La formule est vraiment très intéressante: pouvoir changer de vélo au fil de la croissance des enfants pour seulement 65€, c'est donné. On doit juste payer les pièces usées lors des entretiens auxquels, c'est le 'deal', les enfants sont invités à participer

quand ils changent de vélo. Comme je ne suis pas un mécanicien averti, je profiterai aussi des conseils du mécano lors de ces remises en état. Les vélos sont en tout cas en excellent état. Voilà quatre mois que Juliette (4 ans) et Odile (7 ans) ont chacune leur bicyclette, et elles n'ont rencontré aucun problème."

"JE VAIS ACHETER UN VTT"

Pourtant, les bécanes ne restent pas calées au garage, puisque Paul, sportif averti, sort au moins deux fois par semaine avec ses filles: pour aller à la piscine, chez leur grand-mère ou encore pour une balade plus longue dans la campagne philippevillaine. Notre prof d'économie et de finances s'est fait un plaisir de partager sa découverte avec ses collègues, d'autant plus qu'il a apprécié l'accueil qui lui a réservé le personnel de Brillo. "Je compte d'ailleurs y acheter un VTT pour mon compte personnel", conclut le Philippevillain. «

J.-L. P.



Odile et Juliette (Philippeville) sur leurs vélos du Brillo. ■ JLP